

La diversité linguistique à l'école
 Université de Genève, en ligne sur zoom

Journée D3 – 12 février 2021

Organisée par Ecaterina Bulea Bronckart, UNIGE et Joaquim Dolz, UNIGE

Les notions de diversité, variation et pluralité des langues et des cultures sont au centre de la didactique des langues, mais aussi de la didactique du français langue de scolarisation, en tant que vecteurs de problématiques devenues nodales lorsqu'on aborde l'enseignement et l'apprentissage des langues à l'école. Cette journée se donne les objectifs suivants :

- *présenter les principales orientations épistémologiques qui guident les recherches actuelles dans le domaine de la diversité, la variation et la pluralité des langues et cultures ;*
- *identifier les principaux objets de recherche actuellement investigués ;*
- *examiner et comparer des dispositifs et des démarches de recherche dans le domaine ;*
- *discuter des objets relevant de ce domaine investis par les doctorants et les doctorantes et partager avec des chercheurs et chercheuses avancé(e)s les innovations, mais aussi les obstacles que l'on peut rencontrer dans la réalisation de ce type de recherche.*

Programme

Horaire	Contenu	Salle(s)
9h-9h15	Présentation de la journée par les organisateurs	En ligne
9h15-10h15	Conférence : <i>Complexification et développements de la didactique des/en langues : quels outils réflexifs pour quels profils d'enseignants ?</i> Mariella Causa, Université Bordeaux Montaigne	
10h15-10h30	<i>Pause</i>	
10h30-11h30	Travail en ateliers à partir de la conférence Ateliers animés par les organisateurs avec la collaboration de doctorant-es : <i>Orientations épistémologiques, questions et objets de recherche dans le domaine de la diversité linguistique et culturelle</i>	En ligne, 3 ou 4 salles zoom
11h30-12h	Retour en plénière par des rapporteurs et discussion	

12h-13h30	<i>Pause repas de midi</i>	
13h30-15h	<p>Trois perspectives et exemples de recherche sur la diversité linguistique à l'école et en dehors de l'école : Véronique Laurens, Université Sorbonne Nouvelle <i>Amener des adultes migrants à comprendre et à s'exprimer en français : mise en place d'une recherche entre pratiques et formations</i></p> <p>Nilima Changkakoti, Université de Genève <i>Langues et altérité</i></p> <p>Marc Surian, HEP Vaud <i>Conduire une recherche sur les classes d'accueil postobligatoires. Des choix opérés entre conviction, enthousiasme et détachement.</i></p>	En ligne
15h-15h30	<p>Travail en sous-groupes : élaboration par les doctorant-es de questions, notamment méthodologiques, à adresser aux intervenant-es à la journée lors du débat à suivre</p>	En ligne, 3 ou 4 salles zoom
15h30-15h50	<i>Pause</i>	
15h50-17h	Débat avec tous les intervenants	En ligne

Résumés des interventions

Complexification et développements de la didactique des/en langues : quels outils réflexifs pour quels profils d'enseignants ?

Mariella Causa

Depuis l'entrée dans le nouveau millénaire, la didactique des langues (désormais DDL) s'est trouvée une fois de plus (et encore plus) confrontée à des changements rapides qui, ainsi que le soulignait Paolo Balboni (2002), sont le reflet de la complexification de la société contemporaine, affirmation encore plus pertinente de nos jours. L'un des aspects qui caractérise cette complexification est le multilinguisme des sociétés contemporaines qui a par ailleurs permis une prise en compte plus affichée « du rôle majeur des langues pour la cohésion sociale » (Beacco, 2011 : 37). Dans cette mouvance, les langues se côtoient, se mélangent, se rencontrent dans des configurations différentes, inattendues, générant ce qu'Ofelia Garcia qualifie de phénomène de « déterritorialisation » (2016). L'on comprend bien alors pourquoi la DDL n'a pu se limiter à fournir des réponses simples, généralisables, décontextualisées aux nouveaux besoins/exigences générées par ces nouvelles configurations linguistiques et sociales. Elle a dû, elle aussi, rapidement se complexifier, se diversifier, se renouveler en fonction de la diversification et de la multiplication des paramètres entrant en jeu dans l'enseignement/apprentissage des/en langues et de leur ancrage social. Dans cette complexification, la diffusion de la notion de *plurilinguisme* a permis de nous interroger en

tant qu'enseignants-chercheurs-formateurs sur tout ce qu'elle comporte en termes de compétence communicative, compétence partielle et plurielle, valeur, *etc.* mais aussi, et surtout, en termes de contextualisation, d'adaptabilité professionnelle (Causa 2012) et de vision plus intégrée des langues, voire des langues et des disciplines autres que linguistiques. Cette notion touche depuis de très près les profils d'enseignants qui évoluent progressivement – et sûrement – vers une vision plus élargie du métier selon laquelle enseigner *une* langue sous-tend la prise en compte *des* langues qui circulent dans l'environnement immédiat de l'espace d'enseignement/apprentissage et leurs relations (Coste *et alii*, 2013), ce qui demande de ne plus penser aux langues et à leur(s) statut(s) en termes d'oppositions binaires (FLM vs FLE ; FLS vs FLSco ; *etc.*) mais désormais en termes de *continuum*. Ces questionnements ont façonné progressivement un autre champ disciplinaire : la didactique du plurilinguisme (Candelier et Castellotti, 2013).

Dans notre intervention, après avoir abordé les spécificités propres à la didactique des langues et à la didactique du plurilinguisme, nous reviendrons sur la notion de *répertoire didactique* (Causa, 2012) pour l'élargir à une vision moins cloisonnée de l'enseignement/apprentissage des/en langues dans la construction d'une identité professionnelle enseignante plus complexe et plurielle (Lahire, 2011 et 2012). La notion de *répertoire didactique* sera ici réinterrogée à partir d'une entrée particulière : la *compétence de médiation* (Causa, 2019 et 2020) à travers laquelle seront déclinées les formes de complexité dans l'enseignement de/en langue(s) et dans la construction de profils d'enseignants de nos jours.

Amener des adultes migrants à comprendre et à s'exprimer en français : mise en place d'une recherche entre pratiques et formations

Véronique Laurens

La dimension orale du français est centrale pour toute personne allophone dont le projet est de vivre durablement dans un espace francophone. Comment amener des adultes migrants à développer progressivement leur capacité à comprendre et à s'exprimer en français à l'oral? Qu'est-ce que signifie d'accompagner un adulte apprenant, qui évolue en situation de diversité linguistique, à comprendre et à parler dans une langue nouvelle, dominante dans l'environnement social? Cette intervention décrira un dispositif de formation et de recherche mis en place dans un centre social parisien pour outiller sur les plans didactique, technique et réflexif des bénévoles peu ou pas formés à l'enseignement du français (notamment oral) intervenant auprès d'adultes migrants.

Cette description mettra au jour trois dimensions imbriquées de ce projet de formation et de recherche :

- l'ingénierie didactique utilisée pour nourrir le travail en français oral d'adultes apprenants,
- l'ingénierie de formation mise en place (en un temps limité) avec des intervenants bénévoles pour leur faire travailler les hypothèses, les principes et les techniques nécessaires à la mise en place d'une séquence didactique dédiée à la compréhension et à la production d'un genre oral,
- le cadrage méthodologique développé sur le plan de la recherche pour observer à la fois les cheminements d'appropriation didactique des intervenants bénévoles et l'implication des apprenants adultes dans les activités de français oral.

Le protocole de recherche croise un niveau macro et un niveau micro d'analyses qui permet de situer pour le temps de formation et pour le temps de la séquence d'enseignement : les objets ciblés, la nature et l'articulation des activités, les modalités de mise en œuvre des activités, les interactions didactiques et les verbalisations des intervenants sur des moments de la séquence.

Langues et altérité
Nilima Changkakoti

A travers différentes recherches, il sera rendu compte d'expériences de l'altérité liées à la diversité des langues dans l'espace familial et scolaire et des enjeux en termes de transmission à divers moments du parcours scolaire et de vie des répondants :

- à l'arrivée en Suisse, l'altérité à différents niveaux des élèves et leurs familles dans le contexte particulier de l'asile. Ils sont confrontés comme tous les élèves allophones à une nouvelle langue et un nouveau système scolaire, à cela s'ajoutent souvent des parcours scolaires cahotiques, un voyage migratoire traumatique et des langues familiales discriminées dans les pays d'origine ;
- dans des récits familiaux après-coup, la négociation de la transmission des langues à l'intérieur de la famille et entre la famille et l'école ainsi que le rôle des composantes du répertoire linguistique familial comme marqueurs identitaires ;
- l'expérience en tant qu'élève de l'altérité linguistique mise au service de la pratique enseignante par des enseignants issu de l'immigration.

Seront également interrogées de façon transversale les conditions de la co-production de sens dans un entretien et l'altérité de la chercheuse ou du chercheur dans des recherches sur ces thématiques.

Conduire une recherche sur les classes d'accueil postobligatoires. Des choix opérés entre conviction, enthousiasme et détachement

Marc Surian

Pourquoi choisir les classes d'accueil comme objet d'étude ? Pourquoi adopter un point de vue didactique alors que l'ensemble des recherches sur les questions migratoires et sur l'allophonie se penchent davantage sur des problématiques psychologiques et sociales ? Jusqu'où aller dans l'exploration des données ? Et quels outils utiliser pour éclairer l'action éducative des enseignants de français langue seconde ? Pour viser quels résultats en fin de compte ?

Ces questions, entre autres, ont jalonné ma réflexion lorsque j'étais doctorant. Ma contribution vise alors deux objectifs : revisiter un parcours fait de choix, parfois confortables, difficiles aussi, et par instants audacieux, et dans un deuxième temps, expliciter la raison de ces choix. Car tout processus de recherche doit répondre à une conviction et un centre d'intérêt fort, mais dans le même mouvement il s'inscrit dans une communauté de chercheurs. Et c'est dans un jeu de rencontres que le processus de recherche se construit. Le mien a permis l'explicitation des activités et des dispositifs des enseignants d'accueil, des objets enseignés désignés prioritaires pour favoriser l'insertion des élèves allophones, tout comme les obstacles de ces élèves et les moyens qu'ils se donnent pour les dépasser.